Les facteurs dans les activités culturelles au Canada

Facteurs démographiques et affinités culturelles entourant la lecture de livres, l'assistance aux spectacles, les visites de galeries d'art et la fréquentation du cinéma

Hill Strategies
Research Inc. | Recherche Inc.
Research for the Arts | Recherche pour les arts

http://www.hillstrategies.com
info@hillstrategies.com

Regards statistiques sur les arts, vol. 6, n° 3
© Hill Stratégies Recherche Inc., février 2008
ISBN 978-0-9782547-9-7; Regards statistiques ISSN 1713-3564

Rapport financé par le Conseil des Arts du Canada,
le ministère du Patrimoine canadien
et le Conseil des arts de l'Ontario

Canada Council for the Arts
Conseil des Arts du Canada
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
40 YEARS + 40 ANS
ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

LES FACTEURS DANS LES ACTIVITÉS CULTURELLES AU CANADA

FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES ET AFFINITÉS CULTURELLES ENTOURANT LA LECTURE DE LIVRES, L'ASSISTANCE AUX SPECTACLES, LES VISITES DE GALERIES D'ART ET LA FRÉQUENTATION DU CINÉMA

Ce rapport propose un aperçu des facteurs de nature démographique et culturelle qui entourent quatre activités culturelles :

- la lecture de livres;
- l'assistance aux spectacles;
- les visites de galeries d'art; et
- la fréquentation du cinéma.

Ce rapport innove à bien des égards. En plus de proposer une foule de renseignements sur les facteurs démographiques, il renferme beaucoup d'informations sur les affinités culturelles. Il examine s'il y a des liens entre diverses catégories de participation culturelle et la lecture. Il propose également une analyse des activités culturelles des personnes handicapées et de minorités linguistiques au Canada.

Le rapport résume les données des Canadiens et Canadiennes de 15 ans et plus qui ont eu des activités culturelles au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Ces données proviennent de l'Enquête sociale générale de 2005 de Statistique Canada, un sondage en profondeur au téléphone d'environ 10 000 personnes de 15 ans et plus au Canada[1].

L'Enquête sociale générale de 2005 ne comprenait pas de questions détaillées au sujet des types de livres lus, des spectacles vus, des expositions visitées ni des films visionnés.

L'Enquête sociale générale n'a pas non plus interrogé les répondants sur certains facteurs additionnels qui peuvent avoir un effet sur les activités culturelles, comme les expériences d'éducation artistique et l'appartenance à une minorité visible.

Ce rapport est organisé en sections par type d'activité :

1. La lecture de livres
2. Les spectacles
3. Les galeries d'art
4. La fréquentation du cinéma
5. Conclusions

[1] L'enquête de 2005 a recensé 9 851 répondants aux questions culturelles.

Section 1 : La lecture de livres

En tant qu'activité de loisir (et non dans le cadre d'un travail rémunéré ou des études), deux tiers des Canadiens de 15 ans et plus (67 %, ou 17,4 millions de personnes) ont lu au moins un livre en 2005[2].

Cette section examine les taux de lecture de livres chez divers groupes de la population canadienne.

La lecture de livres semble être une activité qui plaît assez également à de nombreux groupes de Canadiens

En plus des pourcentages sur la lecture de livres, un modèle statistique a été créé dans le but de déterminer les facteurs les plus étroitement associés à la lecture de livres. Ce modèle statistique permet d'établir une association entre certaines caractéristiques individuelles et l'incidence de la lecture de livres. Plus précisément, il donne une estimation de la probabilité qu'une personne dans un groupe particulier (p. ex. les femmes) lise, comparativement aux autres groupes (p. ex. les hommes), lorsque les autres facteurs (comme l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, etc.) sont constants. Les principales conclusions du modèle statistique sont mises en valeur à la fin de cette section. Des renseignements complémentaires sur le modèle statistique se trouvent dans un supplément technique à ce rapport[3].

Facteurs démographiques de la lecture de livres

En général, la lecture de livres semble être une activité qui plaît assez également à de nombreux groupes de Canadiens. Les seuls facteurs démographiques qui ont un impact considérable sur les taux de lecture de livres sont le niveau de scolarité et le sexe. Le tableau 1 présente les données sur ces facteurs démographiques.

Le niveau de scolarité est un important facteur démographique dans la lecture de livres. En 2005, 82 % des personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ont lu un livre. Ce taux de lecture est 1,5 fois supérieur au taux de lecture des diplômés du secondaire (54 %).

Le niveau de scolarité de la mère du répondant est beaucoup moins important que celui du répondant. Le taux de lecture de livres des personnes dont la mère avait un diplôme universitaire (79 %) est 1,2 fois celui des gens dont la mère n'a pas de diplôme du secondaire (65 %). Il est intéressant de noter que ce rapport (1,2) est inférieur à celui du niveau de scolarité

[2] La question était formulée ainsi : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous lu, comme activité de loisir (pas pour le travail rémunéré ou pour vos études) un livre ?

[3] Ce modèle binaire de régression logistique a servi à analyser la variable dépendante de type oui/non (autrement dit, être ou non lecteur de livre). Les détails du modèle statistique figurent dans le supplément technique que l'on peut consulter (en anglais seulement) au site www.hillstrategies.com.

du répondant (1,5) en grande partie à cause du taux relativement élevé de lecture de livres par des personnes dont la mère n'a pas complété ses études secondaires (65 %)[4].

Les femmes ont beaucoup plus tendance à lire par plaisir que les hommes. En 2005, 75 % des femmes ont lu un livre, comparativement à 58 % des hommes. Le taux de lecture des femmes est environ 1,3 fois celui des hommes.

Tableau 1 : Taux de lecture de livres par niveau de scolarité et sexe (Canada, 2005)

Ensemble de la population	**67 %**
Niveau de scolarité du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	54 %
Diplôme d'études secondaires	57 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	70 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	67 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	82 %
Niveau de scolarité de la mère du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	65 %
Diplôme d'études secondaires	69 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	78 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	75 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	79 %
Sexe du répondant	
Hommes	58 %
Femmes	75 %

[4] Comme les données basées sur le niveau de scolarité du père sont semblables à celles sur le niveau de scolarité de la mère, elles ne figurent pas ici.

Autres facteurs démographiques possibles

Les facteurs démographiques qui ont un impact limité ou négligeable sur la lecture de livres comprennent l'âge, le revenu, la présence d'enfants, le fait de vivre en milieu urbain, la langue, le pays d'origine ou une limitation des activités. Le tableau 2 renferme les données sur ces facteurs démographiques.

La lecture de livres est une activité particulièrement égalitaire au plan du revenu

Le tableau 2 indique que l'âge modifie peu le désir de lire des livres. Peu importe le groupe d'âge, le taux de lecture se situe à 3 % de la moyenne canadienne (67 %).

Comparativement aux autres activités culturelles examinées dans ce rapport, la lecture de livres est une activité particulièrement égalitaire au plan du revenu. Soixante-quatorze pour cent des gens dans les ménages ayant un revenu de 100 000 $ et plus ont lu un livre en 2005, chiffre qui est à peine 1,1 fois le taux de lecture des gens dans les ménages ayant un revenu inférieur à 20 000 $ (66 %). Ce rapport (1,1) est nettement inférieur aux rapports équivalents chez les cinéphiles (1,7), les visiteurs de galeries d'art (1,8) et les amateurs de spectacles (2.0).

Les répondants qui ont des enfants à la maison lisent un peu moins de livres (64 %) que ceux qui n'en ont pas (68 %).

Les personnes dont l'anglais est la langue maternelle ont un taux de lecture de livres (69 %) plus élevé que les gens qui ont le français ou une autre langue comme langue maternelle (63 % dans les deux cas).

Comme pour la langue maternelle, les gens qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison lisent légèrement plus (69 %) que les personnes qui parlent le français (62 %) ou une autre langue (61 %) à la maison.

En ce qui a trait aux minorités officielles, le taux de lecture de livres chez les Québécois qui parlent le plus souvent l'anglais au foyer (73 %) est légèrement plus élevé que la moyenne de tous les anglophones du Canada (69 %). Les francophones hors Québec lisent à la même fréquence ou presque (61 %) que l'ensemble des francophones du Canada (62 %).

Le tableau 2 indique également que la lecture de livres est légèrement plus élevée chez les gens qui habitent dans un grand centre urbain (68 %) que dans une région rurale ou une petite ville (63 %).

Que l'on soit né au Canada ou ailleurs, les taux de lecture de livres sont comparables, soit 66 % et 68 % respectivement. Chez les répondants nés à l'étranger, il y a une grande différence entre ceux nés en Amérique du Nord ou en Europe (76 %) et ceux nés ailleurs (62 %). La date d'établissement au Canada a peu d'incidence sur le taux de lecture, 72 % personnes établies de

façon permanente avant 1980 ont lu des livres en 2005 comparativement à 67 % des personnes établies depuis 1980.

Les Canadiens dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) ont un taux de lecture de livres légèrement inférieur (62 %) à celui des répondants sans de telles limitations (67 %).

Tableau 2 : Taux de lecture de livres selon l'âge, le revenu, la présence d'enfants, le lieu de résidence, le pays d'origine et les limitations des activités (Canada, 2005)

Ensemble de la population	**67 %**
Âge des répondants	
15 à 24	70 %
25 à 34	66 %
35 à 44	64 %
45 à 54	67 %
55 à 64	68 %
65 à 74	64 %
75 ans et plus	69 %
Revenu des ménages	
Moins de 20 000 $	66 %
20 000 $ à 39 999 $	64 %
40 000 $ à 59 999 $	68 %
60 000 $ à 79 999 $	68 %
80 000 $ à 99 999 $	70 %
100 000 $ ou plus	74 %
Présence d'enfants à la maison	
Aucun	68 %
Un ou plus	64 %
Première langue parlée par le répondant	
Anglais seulement	69 %
Français seulement	63 %
Autre langue seulement	63 %
Langue parlée à la maison par le répondant	
Anglais seulement	69 %
Français seulement	62 %
Autre langue	61 %

Tableau 2 (suite) : Taux de lecture de livres selon l'âge, le revenu, la présence d'enfants, le lieu de résidence, le pays d'origine et les limitations des activités (Canada, 2005)	
Résidence urbaine / rurale	
Grands centres urbains (région métropolitaine de recensement (RMR) ou agglomération du recensement (AR))	68 %
Milieu rural ou petite ville (non RMR / AR)	63 %
Pays d'origine du répondant	
Canada	66 %
Étranger	68 %
Répondant ayant une limitation des activités	
Oui	62 %
Non	67 %

Facteurs les plus importants dans la lecture de livres

Bien que l'analyse précédente indique que certains facteurs démographiques aient une incidence sur la lecture de livres, des facteurs d'une autre nature semblent être plus importants. La figure 1 indique que l'on retrouve le plus de lecteurs de livres parmi les personnes qui ont visité une galerie d'art[5]. Quatre-vingt cinq pour cent des personnes qui ont visité une galerie d'art ont également lu un livre en 2005.

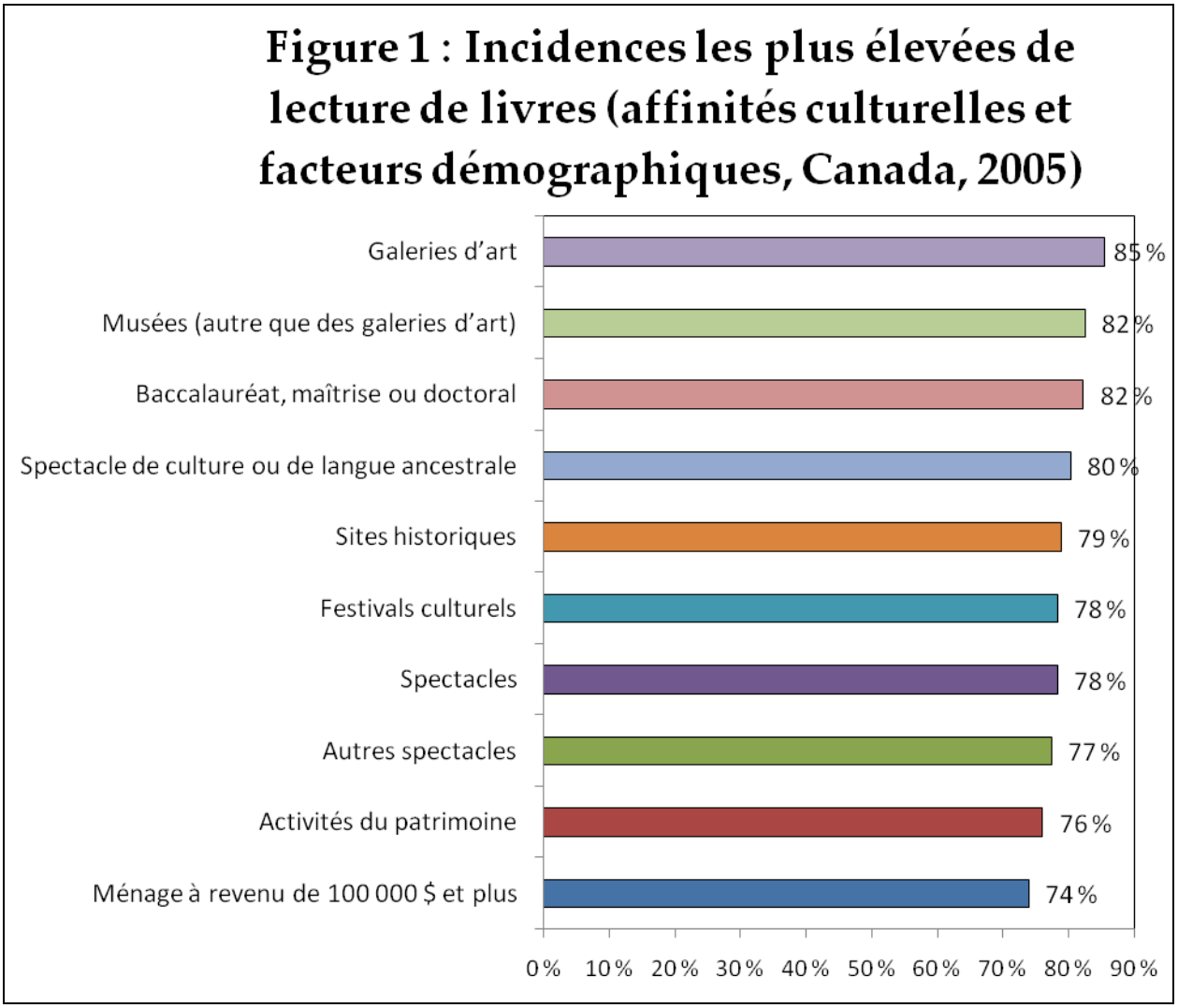
On retrouve le plus de lecteurs de livres parmi les personnes qui ont visité une galerie d'art

Quatre-vingt deux pour cent des personnes qui ont visité un musée (autre qu'une galerie d'art) ont également lu un livre en 2005. C'est l'équivalent de l'incidence de lecture des Canadiens les plus scolarisés (le taux de lecture des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur est de 82 %).

[5] Bien que les personnes qui ont visité une bibliothèque aient l'incidence de lecture la plus élevée de toutes les activités de loisirs recensées par l'enquête (88 %), cette activité est exclue de l'analyse pour la simple raison que la plupart des gens qui vont à la bibliothèque recherchent des ouvrages à lire à l'extérieur de leur travail ou de leurs études.

Le taux de lecture est également élevé chez les amateurs d'autres activités culturelles :

- 80 % chez les amateurs de spectacles de musique, de théâtre ou de danse traditionnels ou en langue ancestrale (p. ex. peuples autochtones, chinois, ukrainien, etc.);
- 79 % chez les visiteurs de sites historiques;
- 78 % chez les personnes qui ont fréquenté un festival culturel;
- 78 % chez les gens qui ont assisté à un spectacle (théâtre, musique populaire ou classique);
- 77 % chez les personnes qui ont assisté à un autre type de spectacle; et
- 76 % chez ceux qui ont visité un zoo, un aquarium, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine.



(Astuce de lecture du graphique : La barre du haut indique que 85 % des personnes qui ont visité une galerie d'art ont aussi lu un livre en 2005.)

Toutes ces affinités culturelles ont un classement plus élevé que le deuxième meilleur facteur démographique (un revenu élevé). Soixante-quatorze pour cent des personnes des ménages de 100 000 $ et plus ont lu un livre en 2005.

Cela signifie que les expériences culturelles et l'exposition à la culture sont, en général, des facteurs plus importants dans la lecture de livres que les facteurs démographiques. De fait, huit des dix premiers indicateurs de lecture de livres sont des activités culturelles et non des facteurs démographiques.

(Malheureusement, l'Enquête sociale générale de 2005 n'a pas posé de questions sur d'autres facteurs potentiels de la lecture de livres, comme la qualité et la quantité de l'éducation littéraire du répondant ou les expériences de lecture des parents.)

Le modèle statistique confirme l'incidence des études, du sexe, des visites de galeries d'art et d'autres facteurs culturels dans la lecture de livres

Un modèle statistique de la lecture préparé dans le cadre de ce rapport propose des estimations de la probabilité qu'une personne d'un groupe spécifique (p. ex. les femmes) lise un livre, comparativement à d'autres groupes (p. ex. les hommes), lorsque les autres facteurs sont constants (p. ex. l'âge, le niveau d'études, le revenu, etc.).

Cette section jette un regard sur les facteurs qui ont une importance statistique dans le modèle régressif de lecture de livres. Pour en savoir plus long sur l'élaboration du modèle de régression logistique ou sur les facteurs qui n'ont pas été retenus par le modèle, veuillez consulter le supplément technique de ce rapport au site www.hillstrategies.com.

Le modèle confirme que les études supérieures ont une incidence très importante sur la lecture de livres. Les titulaires de diplômes universitaires avaient presque deux fois (1,91 fois) plus tendance à lire un livre en 2005 que ceux qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient terminé un diplôme collégial, même lorsque les autres facteurs sont constants. Les gens qui ont un diplôme du secondaire (ou moins) avaient 27 % moins tendance à lire un livre en 2005 que les personnes qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient terminé un diplôme collégial.

Le sexe du répondant est également un facteur démographique très important. Comparativement aux femmes, les hommes avaient moitié moins tendance (0,45 fois) à lire un livre en 2005, tous les autres facteurs étant constants.

Le modèle statistique confirme aussi la popularité du livre auprès des amateurs d'art, et notamment les visiteurs de galeries d'art. Les gens qui ont visité une galerie d'art en 2005 avaient presque deux fois plus tendance (1,88 fois) à lire un livre en 2005 que les personnes qui n'ont pas visité de galerie d'art, même lorsque les autres facteurs sont constants (comme un niveau d'études plus élevé).

Les Canadiens qui aiment lire d'autres types de publication lisent également des livres. Les gens qui ont lu un magazine en 2005 avaient 85 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'ont pas lu de magazine, les autres facteurs étant constants. Il en est de même pour les gens qui ont lu un quotidien en 2005, ces personnes ayant 59 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'ont pas lu de quotidien, les autres facteurs étant constants.

Dans le modèle statistique, huit autres facteurs culturels ont été considérés comme des indicateurs significatifs de la lecture de livres, les autres facteurs étant constants. Bien que moins important que l'incidence des visites de galeries d'art et des autres activités de lecture, l'impact de tous ces autres facteurs est *positif* en ce qui concerne la lecture de livres. Autrement dit, on peut trouver des lecteurs de livres parmi les amateurs de nombreux types d'activités culturelles, dont les cinéphiles et les gens qui écoutent la musique sur disque.

Le modèle statistique a aussi retenu sept autres facteurs démographiques en tant qu'indicateurs significatifs de la lecture de livres, les autres facteurs étant constants. Ces facteurs démographiques ont une gamme d'effets positifs et négatifs sur la lecture de livres.

Les résultats du modèle se rapportant à ces autres facteurs culturels et démographiques sont donnés ci-dessous. L'analyse de chaque facteur a été effectuée en gardant toutes les autres variables constantes.

- Les gens qui ont écouté de la musique sur disque compact en 2005 avaient 37 % plus tendance à lire un livre que ceux qui n'en ont pas écouté.
- Les gens qui ont visité un musée (autre qu'une galerie d'art) avaient 33 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'ont pas visité de musée.
- Les gens sans enfants à la maison avaient 29 % plus tendance à lire un livre que ceux avec des enfants.
- Les Canadiens qui ont assisté à un spectacle de musique, de théâtre ou de danse traditionnel ou en langue ancestrale en 2005 avaient 28 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'ont pas assisté à ce type de spectacle.
- Les gens qui ont vu un film dans une salle de cinéma ou un cinéparc en 2005 avaient 28 % plus tendance à lire un livre que les gens qui ne sont pas allés au cinéma.
- Les gens qui ont assisté à une pièce de théâtre ou à un spectacle de musique populaire ou classique en 2005 avaient 27 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'ont pas assisté à de tels spectacles.
- Les célibataires (jamais mariés) ont 27 % plus tendance à lire un livre en 2005 que les gens mariés ou en union libre. Les personnes séparées, divorcées ou veuves avaient 22 % plus tendance à lire un livre en 2005 que les gens mariés ou en union libre.
- Les gens qui ont visité une zone de conservation ou un parc naturel en 2005 avaient 25 % plus tendance à lire un livre que les gens qui n'en ont pas visité.
- Les Protestants avaient 21 % plus tendance à lire un livre en 2005 que les gens sans affiliation religieuse. (La foi protestante est le seul groupe religieux où la différence de

l'incidence de lecture de livres comparée aux gens sans affiliation religieuse est statistiquement significative.)

- Les gens qui ont visité un site historique en 2005 avaient 17 % plus tendance à lire un livre que ceux qui n'en ont pas visité.
- Les gens qui parlent le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison avaient 20 % **moins** tendance à lire un livre en 2005 que les gens qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison. (Il n'y a pas de différence importante entre les gens qui parlent surtout le français à la maison et ceux qui parlent surtout l'anglais.)
- Les gens très religieux ont tendance à lire plus que les autres. Les gens qui ont indiqué que la religion est « plutôt importante », « pas très importante » ou « pas importante du tout » avaient 27 % moins tendance à lire un livre en 2005 que les personnes pour qui les croyances religieuses sont « très » importantes.

Section 2 : Les spectacles

En 2005, 41 % de la population de 15 ans ou plus (10,8 millions de Canadiens et Canadiennes) ont assisté à un concert ou spectacle par des artistes professionnels de musique, de danse, de théâtre ou d'opéra (festivals culturels exclus)[6]. Ceci comprend :

- les pièces de théâtre (23 % de la population de 15 ans et plus, y compris les pièces dramatiques, les comédies musicales, les soupers-théâtres et les comédies, soit 5,9 millions de personnes);
- les spectacles de musique populaire (24 % de la population de 15 ans et plus, y compris les spectacles de musique pop, du rock, du jazz, du blues, du folk et du country, soit 6,2 millions de personnes); et
- les concerts de musique symphonique ou classique (10 % de la population de 15 ans ou plus, soit 2,5 millions de personnes).

Cette section examine l'assistance aux spectacles de divers groupes de la population canadienne.

En plus des taux d'assistance aux spectacles, un modèle statistique a été créé afin de déterminer les facteurs les plus étroitement associés à ce type d'activité culturelle. Le modèle statistique aide à établir une association entre certaines caractéristiques individuelles et le taux d'assistance aux spectacles. Plus précisément, le modèle propose des estimations de la probabilité qu'une personne d'un groupe particulier (p. ex. les femmes) assiste à un spectacle, comparativement aux membres d'autres groupes (p. ex. les hommes), lorsque tous les autres facteurs sont constants (p. ex. l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, etc.). Les principales conclusions du modèle statistique sont données à la fin de cette section. Un supplément technique au rapport propose des renseignements complémentaires sur le modèle[7].

Facteurs démographiques dans l'assistance aux spectacles

Les facteurs démographiques qui semblent avoir un effet considérable sur l'assistance aux spectacles sont le niveau de scolarité, le revenu, le fait d'habiter en milieu urbain et les limitations des activités. Le tableau 3 présente les données sur ces facteurs démographiques.

---

[6] Les trois premières questions sur les arts de la scène ont suivi une question générale : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à des concerts ou spectacles d'artistes professionnels de musique, théâtre, dans ou opéra excluant les fêtes culturelles? (Inclure l'assistance à un concert rock, ballet, comédie musicale, concert d'un orchestre symphonique.) Si la réponse à cette question était Oui, on demandait Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à une pièce de théâtre, par exemple à une pièce dramatique, une comédie musicale, un souper-théâtre ou une comédie? (Inclure les pièces dramatiques, les comédies, le théâtre d'avant-garde, les soupers-théâtre, et les comédies musicales (incluant les opéras rock tels que Tommy, spectacles style Broadway tels que My Fair Lady et West Side Story ainsi que les spectacles plus dramatiques tels que Le fantôme de l'Opéra, Mama Mia et Showboat); Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à des spectacles professionnels de musique populaire tels que de la musique pop, du rock, du jazz, du blues, du folk, du country, du western?; et Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à des spectacles de musique symphonique ou classique?

[7] Ce modèle binaire de régression logistique a servi à analyser la variable dépendante de type oui/non (autrement dit, assister ou non à un spectacle). Les détails du modèle statistique figurent dans le supplément technique que l'on peut consulter en anglais au site www.hillstrategies.com.

Le niveau de scolarité est un facteur très important dans l'assistance aux arts de la scène. De fait, 57 % des personnes qui ont au moins un baccalauréat ont assisté à un spectacle en 2005. C'est 2,4 fois le taux de fréquentation des gens qui n'ont pas un diplôme du secondaire (24 %).

Le niveau d'études est un indicateur très important de l'assistance aux spectacles

Contrairement à l'influence prononcée du niveau de scolarité du répondant, celui de la mère du répondant a beaucoup moins d'importance. Le taux d'assistance aux arts de la scène pour les gens dont la mère est titulaire d'un diplôme universitaire (53 %) est 1,4 fois le taux des personnes de mère sans diplôme du secondaire (37 %). Fait intéressant, ce rapport (1,4) est inférieur à celui du niveau de scolarité du répondant (2,4) en grande partie à cause du taux relativement élevé d'assistance aux spectacles par des personnes dont la mère n'a pas terminé le secondaire (37 %)[8].

L'assistance aux spectacles augmente avec le revenu. Cinquante-neuf pour cent des personnes dans les ménages ayant un revenu de 100 000 $ ou plus ont assisté à un spectacle en 2005, ce qui est le double du taux d'assistance des ménages dont le revenu est inférieur à 20 000 $ (29 %). Ce rapport de 2,0 est légèrement plus élevé que l'équivalent pour les cinéphiles (1,7), mais il est inférieur au rapport du *niveau de scolarité* pour l'assistance aux spectacles (2,4). Ceci indique que le revenu est un facteur légèrement moins important que le niveau de scolarité dans l'assistance aux spectacles.

Le tableau 3 indique également que l'assistance aux spectacles est plus élevée dans les grands centres urbains (43 %) qu'en milieu rural ou dans une petite ville (33 %). Le taux d'assistance en milieu urbain est 1,3 fois celui en milieu rural ou dans une petite ville. Il est possible que la présence ou l'absence de spectacles selon le milieu ait une incidence sur cet écart.

Les personnes qui ont des limitations des activités assistent moins aux spectacles que celles sans limitations

Les Canadiens et Canadiennes qui ont une limitation des activités (à cause de leur état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) ont un taux d'assistance aux spectacles inférieur (33 %) à celui des gens sans de telles limitations (43 %). Le taux d'assistance des Canadiens sans limitation des activités est de 1,3 fois celui des gens qui ont de telles limitations, un rapport qui est semblable aux rapports équivalents pour les galeries d'art (1,3) et le cinéma (1,4).

[8] Comme les données basées sur le niveau de scolarité du père sont semblables à celles sur le niveau de scolarité de la mère, elles ne figurent pas ici.

Tableau 3 : Assistance aux spectacles par niveau de scolarité, revenu, lieu de résidence et limitation des activités (Canada, 2005)	
Ensemble de la population	**41 %**
Niveau de scolarité du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	24 %
Diplôme d'études secondaires	32 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	45 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	45 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	57 %
Niveau de scolarité de la mère du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	37 %
Diplôme d'études secondaires	45 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	57 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	58 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	53 %
Revenu des ménages	
Moins de 20 000 $	29 %
20 000 $ à 39 999 $	34 %
40 000 $ à 59 999 $	39 %
60 000 $ à 79 999 $	45 %
80 000 $ à 99 999 $	53 %
100 000 $ ou plus	59 %
Résidence urbaine / rurale	
Grands centres urbains (région métropolitaine de recensement (RMR) ou agglomération du recensement (AR))	43 %
Milieu rural ou petite ville (non RMR / AR)	33 %
Répondant ayant une limitation des activités	
Oui	33 %
Non	43 %

Autres facteurs démographiques possibles dans l'assistance aux spectacles

Le sexe, l'âge, la présence d'enfants, le pays d'origine et la langue sont tous des facteurs démographiques qui n'ont aucun effet ou très peu sur l'assistance aux spectacles. Le tableau 4 renferme les données sur ces facteurs démographiques.

Ce tableau indique que les femmes assistent légèrement plus à des spectacles que les hommes. Ainsi, en 2005, 44 % des femmes affirment avoir assisté à un spectacle (en salle), contrairement à 39 % des hommes.

Le tableau 4 ne permet pas de tirer de conclusion au sujet de l'incidence de l'âge sur l'assistance aux spectacles. Les plus jeunes ont certes les taux d'assistance les plus élevés, mais ces taux sont à peine plus élevés que ceux des gens de 45 à 64 ans. L'assistance aux arts de la scène, soit au théâtre ou à des concerts de musique classique et populaire, diminue à partir de 65 ans[9].

L'assistance varie légèrement lorsqu'il y a des enfants à la maison. Quarante-trois pour cent des répondants sans enfant assistent à des spectacles, contrairement à 39 % des gens qui ont des enfants à la maison.

Les personnes nées au Canada assistent légèrement plus (43 %) aux spectacles que celles nées à l'étranger (36 %). Chez ces dernières, l'écart est assez vaste entre celles nées en Amérique du Nord et en Europe (46 %) et celles nées ailleurs (28 %). Il y a également un écart considérable entre les gens qui se sont établis de façon permanente au Canada avant 1980 (taux d'assistance de 42 %) et ceux qui l'ont fait après 1980 (32 %).

Le tableau 4 indique qu'une proportion légèrement plus élevée de francophones que d'anglophones assistent à des spectacles (que l'on utilise la langue maternelle ou la langue parlée à la maison comme étalon). De plus, les Canadiens et Canadiennes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français assistent aux spectacles en proportions beaucoup moins élevées.

Les données sur la langue parlée à la maison, ventilées par langue minoritaire officielle, indique que l'assistance aux spectacles des Québécois qui parlent surtout l'anglais à la maison (45 %) est légèrement supérieure à celle de l'ensemble des anglophones au Canada (42 %). C'est tout le contraire des francophones hors Québec, qui ont un taux d'assistance aux spectacles (39 %) inférieur à celui de l'ensemble des francophones du Canada (47 %).

[9] Les amateurs de théâtre et de musique classique n'ont pas le même profil d'âge et de sexe que les amateurs de musique populaire, que l'on dénombre le plus chez les moins de 35 ans. Le théâtre est l'apanage des 45 à 74 ans. L'assistance aux concerts de musique classique est plus élevée à partir de 55 ans. Les hommes et les femmes assistent dans les mêmes proportions aux spectacles de musique populaire, mais les femmes vont davantage aux pièces de théâtre et aux concerts de musique classique que les hommes. Les autres différences démographiques ont peu d'incidence sur l'assistance aux différents types de spectacles.

Tableau 4 : Assistance aux spectacles par sexe, âge, présence des enfants, pays d'origine et langue (Canada, 2005)	
Ensemble de la population	**41 %**
Sexe du répondant	
Hommes	39 %
Femmes	44 %
Âge des répondants	
15 à 24	47 %
25 à 34	44 %
35 à 44	39 %
45 à 54	42 %
55 à 64	43 %
65 à 74	35 %
75 ans et plus	29 %
Présence d'enfants à la maison	
Aucun	43 %
Un ou plus	39 %
Pays d'origine du répondant	
Canada	43 %
Étranger	36 %
Première langue parlée par le répondant	
Anglais seulement	42 %
Français seulement	47 %
Autre langue seulement	33 %
Langue parlée à la maison par le répondant	
Anglais seulement	42 %
Français seulement	47 %
Autre langue	28 %

Facteurs importants dans l'assistance aux spectacles

En plus des facteurs démographiques influents dont il vient d'être question, des facteurs d'une autre nature semblent avoir davantage d'importance.

Les amateurs d'autres activités culturelles ont les taux d'assistance aux spectacles les plus élevés

La figure 2 démontre que de nombreux autres groupes de gens accordent une grande importance aux arts de la scène (théâtre, musique populaire et classique) :

- 68 % des participants à un autre type de spectacle (comme la danse, l'opéra ou le cirque);
- 68 % des gens qui vont à des festivals culturels;
- 68 % des gens qui visitent une galerie d'art;
- 65 % des gens qui visitent un musée;
- 65 % des participants à des spectacles de musique, théâtre ou danse traditionnels ou en langue ancestrale (p. ex. peuples autochtones, chinois, ukrainien, etc.); et
- 59 % des gens qui visitent un site historique.

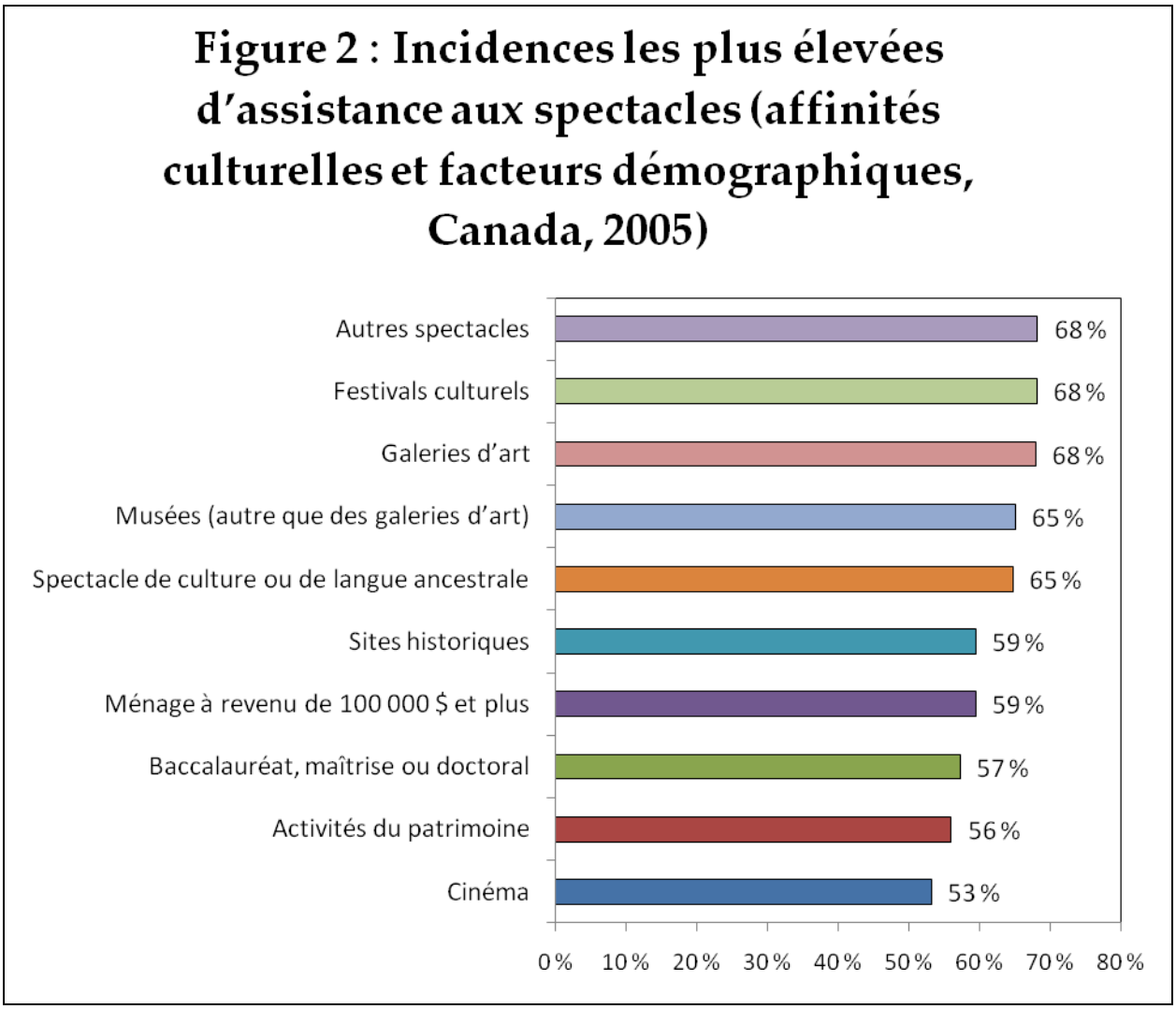
Toutes ces affinités culturelles ont une incidence plus élevée que les facteurs démographiques les plus importants (revenu élevé et niveau de scolarité). Ainsi, seulement 59 % des personnes dans les ménages à revenu de 100 000 $ ou plus ont assisté à un spectacle en 2005, ainsi que 57 % des titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur.

Autrement dit, les expériences culturelles et l'exposition à la culture influent davantage sur l'assistance aux spectacles que les facteurs démographiques. De fait, huit des dix premiers indicateurs de l'assistance aux arts de la scène sont des activités culturelles et non des facteurs démographiques.

L'assistance aux spectacles est également élevée chez deux autres groupes d'amateurs culturels :

- 56 % des gens qui visitent un jardin zoologique, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine; et
- 53 % des gens qui vont au cinéma.

(Malheureusement, l'Enquête sociale générale de 2005 n'a pas posé de questions sur d'autres facteurs potentiels de l'assistance aux spectacles, comme la qualité et la quantité de l'éducation artistique du répondant ou une exposition aux arts pendant l'enfance.)



(Astuce de lecture : La barre du haut indique que 68 % des personnes qui ont assisté un autre type de spectacle (comme la danse, l'opéra ou le cirque) ont aussi assisté à une pièce de théâtre ou à un concert de musique populaire ou classique en 2005.)

Le modèle statistique confirme l'importance des facteurs culturels dans l'assistance aux spectacles

Cette section traite des facteurs qui ont une importance statistique dans un modèle de régression pour l'assistance aux spectacles préparé conjointement à ce rapport. Pour en savoir plus long sur l'élaboration du modèle de régression logistique ou des facteurs qui n'ont pas été retenus par le modèle, veuillez consulter le supplément technique du présent rapport au site www.hillstrategies.com.

Le modèle statistique démontre que l'assistance aux arts de la scène est particulièrement prisée par les amateurs d'activités culturelles[10]. Les gens qui ont assisté à un festival culturel en 2005 avaient plus de deux fois (2,26) plus tendance à aller au théâtre ou à assister à des concerts de musique populaire ou classique (autres que ceux d'un festival culturel) que les gens qui n'ont pas fréquenté les festivals culturels, même lorsque les autres facteurs (comme le niveau de scolarité) sont constants. Les personnes qui sont allés voir un film en salle ou dans un cinéparc en 2005 avaient également plus de deux fois (2,23) plus tendance à assister à un concert que celles qui ne sont pas allés au cinéma. Enfin, les gens qui ont écouté de la musique sur disque compact avaient presque deux fois (1,95) plus tendance à assister à un concert que les gens qui n'en ont pas écouté.

Bien que l'âge ne semble pas être un facteur important dans l'assistance aux spectacles lorsqu'on ne considère que les taux d'assistance, le modèle statistique a retenu deux catégories d'âge en tant qu'indicateurs significatifs de l'assistance aux spectacles, lorsque les autres facteurs sont constants. Comparativement aux gens de 15 à 24 ans,

- les personnes de 65 à 74 ans ont 55 % plus tendance à assister à un spectacle; et
- les gens de 75 ans et plus ont 49 % plus tendance à assister à un spectacle.

Les lecteurs de magazine avaient 45 % plus tendance à assister à des spectacles en 2005 que les gens qui n'ont pas lu de magazines. Les visiteurs de sites historiques avaient 41 % plus tendance à assister à des spectacles que les gens qui n'ont pas visité de tels sites.

Le modèle statistique a de plus retenu quatre facteurs culturels et huit démographiques en tant qu'indicateurs importants de l'assistance aux spectacles, les autres facteurs étant constants. L'impact de tous les facteurs culturels est *positif* à cet égard. Autrement dit, on peut trouver des amateurs de spectacles parmi les gens qui aiment de nombreuses autres activités culturelles, comme le cinéma, les visites de jardin zoologique et la lecture de livres.

[10] La figure 3 indique que les visites des galeries d'art sont très élevées chez les visiteurs des autres types de musée. Cela n'a rien de surprenant, compte tenu des fortes ressemblances entre les galeries d'art et les autres musées. C'est justement à cause de cette ressemblance que les autres musées ont été exclus de l'analyse régressive.

Les résultats du modèle se rapportant à ces facteurs démographiques et culturels suivent ci-dessous. Afin d'analyser chaque facteur, nous nous sommes assurés que tous les autres facteurs demeuraient constants.

- Les célibataires (jamais mariés) avaient 37 % et les gens séparés, divorcés ou veufs avaient 19 % plus tendance à assister à un spectacle en 2005 que les gens mariés ou en union libre.
- Les gens sans enfant à la maison avaient 37 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux avec des enfants.
- Les personnes qui parlent le plus souvent le français à la maison avaient 33 % plus tendance à assister à un spectacle en 2005 que les personnes qui parlent le plus souvent l'anglais. Les gens qui parlent une autre langue avaient 37 % **moins** tendance à assister à un spectacle en 2005 que les gens qui parlent l'anglais à la maison.
- Les gens des ménages à revenu de 80 000 $ ou plus avaient 29 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux des ménages à revenu de 40 000 $ ou moins.
- Les gens qui ont visité une zone de conservation ou un parc naturel avaient 28 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux qui n'ont pas fait de telles visites.
- Les gens qui ont visité un musée (autre qu'une galerie d'art) avaient 25 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux qui n'ont pas visité un musée.
- Les gens qui ont visité un jardin zoologique, un aquarium, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine avaient 23 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux qui n'ont pas visité un lieu du patrimoine.
- Les gens qui ont lu un livre en 2005 avaient 21 % plus tendance à assister à un spectacle que ceux qui n'ont pas lu de livre.
- Les gens des Prairies avaient 22 % **moins** tendance à assister à un spectacle en 2005 que les habitants de l'Ontario, les autres facteurs étant constants. (Les Prairies sont la seule région du Canada où l'écart d'assistance aux spectacles comparativement à l'Ontario a une importance statistique.)
- Les diplômés du secondaire (et les gens qui n'ont pas terminé leurs études secondaires) avaient 22 % moins tendance à assister à un spectacle que les gens qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient un diplôme collégial.
- Les gens qui avaient des limitations des activités (à la suite d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) avaient 23 % moins tendance à assister à un spectacle en 2005 que les gens sans de telles limitations.
- Comparativement aux femmes, les hommes avaient 24 % moins tendance à assister à des spectacles en 2005, les autres facteurs étant constants.

Section 3 : Galeries d'art

En 2005, un peu plus d'un Canadien sur quatre de 15 ans et plus (27 % ou 7,0 millions de personnes) a visité une galerie d'art ou un musée d'art, chiffre qui comprend l'assistance aux expositions spéciales[11].

Cette section examine la fréquence des visites de galeries d'art chez plusieurs groupes de Canadiens et Canadiennes.

Pour compléter ces données sur les visites de galeries d'art, un modèle statistique a été mis au point afin d'établir les facteurs les plus étroitement associés à ces visites. Ce modèle statistique permet de révéler les liens qui existent entre certaines caractéristiques individuelles et la fréquence des visites aux galeries d'art. Plus précisément, ce modèle donne une estimation de la probabilité qu'une personne d'un groupe particulier (p. ex. les femmes) visite une galerie d'art, comparativement aux membres d'autres groupes (p. ex. les hommes), lorsque les autres facteurs demeurent constants (p. ex., l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, etc.). Les principales conclusions de ce modèle statistique sont présentées à la fin de cette section. Un supplément technique à ce rapport propose des renseignements complémentaires au sujet du modèle[12].

Facteurs démographiques dans les visites des galeries d'art

Les facteurs démographiques qui semblent avoir un impact considérable sur les visites de galeries d'art sont le niveau de scolarité, le revenu, le fait de vivre en ville et les limitations des activités. Le tableau 5 renferme des données au sujet de ces facteurs démographiques.

Le niveau de scolarité est le facteur démographique le plus important dans la fréquentation des galeries d'art

Le niveau de scolarité est le facteur démographique le plus important dans la fréquentation des galeries d'art. De fait, 48 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ont visité une galerie d'art en 2005. C'est 3,6 le taux de fréquentation des personnes qui n'ont pas de diplôme du secondaire (13 %).

Contrairement à la forte influence du niveau de scolarité du répondant, celui de la mère a beaucoup moins d'importance. Le taux de fréquentation des galeries d'art par des personnes dont la mère a un diplôme universitaire (41 %) était 1,6 fois celui des répondants de mère sans diplôme du secondaire (25 %). Il est intéressant de noter que ce rapport (1,6) est inférieur à celui

[11] La question était formulée ainsi : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous visité un musée d'art ou une galerie d'art (incluant l'assistance à des expositions spéciales)?

[12] Ce modèle de régression logistique binaire a servi à analyser les variables dépendantes de type oui/non (p. ex. visiter ou non une galerie d'art). Les détails du modèle statistique sont inclus dans le supplément technique que vous pouvez consulter en anglais au site www.hillstrategies.com.

du niveau de scolarité du répondant (3,6) en grande partie à cause du taux de fréquentation relativement élevé des répondants dont les mères n'ont pas de diplôme du secondaire (25 %)[13].

Le tableau indique également que la fréquentation des galeries d'art augmente en parallèle avec le revenu. Trente-neuf pour cent des personnes dans les ménages ayant un revenu de 100 000 $ ou plus ont visité une galerie d'art en 2005, ce qui est 1,8 fois le taux de fréquentation des personnes dans les ménages ayant un revenu inférieur à 20 000 $ (21 %). Le rapport du revenu (1,8) est semblable au rapport équivalent pour les cinéphiles (1,7), mais il est nettement inférieur au rapport du niveau de scolarité (3.6), ce qui signifie que le revenu est un facteur moins important dans la fréquentation des galeries d'art que le niveau de scolarité.

La fréquentation des galeries d'art est plus élevée chez les personnes qui habitent les grands centres urbains (29 %) plutôt qu'en région rurale ou dans une petite ville (18 %). Le taux de fréquentation en milieu urbain est 1,6 fois celui en milieu rural ou dans une petite ville. Cela n'a rien de surprenant, compte tenu de la concentration des galeries d'art en milieu urbain.

Les gens dont les activités sont limitées (à la suite d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) ont fréquenté légèrement moins les galeries d'art (22 %) que ceux sans de telles limitations (28 %). Le taux de visite par des personnes sans limitations est 1,3 fois celui des personnes qui en ont, un rapport semblable à ceux pour l'assistance aux spectacles (1,3) et la fréquentation du cinéma (1,4).

Les personnes dont les activités sont limitées fréquentent légèrement moins les galeries d'art que celles sans de telles limitations

[13] Comme les données basées sur le niveau de scolarité du père sont semblables à celles sur le niveau de scolarité de la mère, elles ne figurent pas ici.

Tableau 5 : Taux de fréquentation des galeries d'art selon le niveau de scolarité, le revenu, le lieu de résidence et les limitations des activités (Canada, 2005)	
Ensemble de la population	**27 %**
Niveau de scolarité du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	13 %
Diplôme d'études secondaires	16 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	26 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	25 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	48 %
Niveau de scolarité de la mère du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	25 %
Diplôme d'études secondaires	29 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	40 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	37 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	41 %
Revenu des ménages	
Moins de 20 000 $	21 %
20 000 $ à 39 999 $	22 %
40 000 $ à 59 999 $	26 %
60 000 $ à 79 999 $	30 %
80 000 $ à 99 999 $	29 %
100 000 $ ou plus	39 %
Résidence urbaine / rurale	
Grands centres urbains (région métropolitaine de recensement (RMR) ou agglomération du recensement (AR))	29 %
Milieu rural ou petite ville (non RMR / AR)	18 %
Répondant ayant une limitation de ses activités	
Oui	22 %
Non	28 %

Autres facteurs démographiques possibles dans les visites des galeries d'art

Les facteurs démographiques qui ont un impact limité ou négligeable sur les visites des galeries d'art comprennent le sexe, l'âge, la présence d'enfants, le pays d'origine et la langue. Le tableau 6 présente des données sur ces facteurs démographiques.

Ce tableau indique que les femmes visitent les galeries d'art en proportions légèrement plus élevées que les hommes. Ainsi, en 2005, 28 % des femmes ont visité une galerie, comparativement à 25 % des hommes.

Le tableau 6 indique que l'âge a peu d'effet sur la fréquentation des galeries d'art. Tous les groupes d'âge ont un taux de fréquentation des galeries d'art qui se situe à trois ou quatre pour cent de la moyenne canadienne (27 %), à l'exception des personnes âgées de 75 ans et plus (20 %). L'incidence la plus élevée de cette activité culturelle se constate chez les 45 à 54 ans et les 55 à 64 ans (30 % et 31 % respectivement).

La présence d'enfants à la maison a un léger effet sur la fréquentation des galeries d'art. Celle-ci s'élève à 28 % lorsqu'il n'y en a pas, et baisse à 24 % lorsqu'il y en a.

Le pays d'origine a également peu d'effet sur la fréquentation des galeries d'art, le taux des gens nés au Canada (26 %) étant légèrement inférieur à celui des gens nés à l'étranger (28 %). Parmi les répondants nés à l'étranger, il y a un écart assez marqué entre ceux nés en Amérique du Nord ou en Europe (35 %) et ceux nés ailleurs (23 %). La date d'établissement au Canada ne semble pas importante, 30 % des gens établis avant 1980 ont visité une galerie d'art en 2005, comparativement à 28 % des gens établis après 1980.

Le taux de fréquentation des galeries d'art est également très semblable entre les groupes de langue maternelle, soit 28 % pour le français, 27 % pour l'anglais et 25 % pour une autre langue. Le taux des répondants ayant plusieurs langues maternelles n'est pas fiable.

Si l'on prend la langue le plus souvent parlée à la maison, les francophones et les anglophones ont le même taux de fréquentation, 27 %. Toutefois, seulement 21 % des personnes qui parlent le plus souvent une autre langue à la maison visitent des galeries d'art.

Du côté des minorités linguistiques officielles, le taux de fréquentation des galeries d'art par des Québécois qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison (40 %) est beaucoup plus élevé que celui de l'ensemble des anglophones au Canada (29 %). Par contre, le taux de fréquentation des francophones hors Québec (29 %) est semblable à celui de l'ensemble des francophones au Canada (27 %).

Tableau 6 : Taux de fréquentation des galeries d'art selon le sexe, l'âge, la présence d'enfants, le pays d'origine et la langue (Canada, 2005)	
Ensemble de la population	**27 %**
Sexe du répondant	
Hommes	25 %
Femmes	28 %
Âge des répondants	
15 à 24	27 %
25 à 34	26 %
35 à 44	24 %
45 à 54	30 %
55 à 64	31 %
65 à 74	26 %
75 ans et plus	20 %
Présence d'enfants à la maison	
Aucun	28 %
Un ou plus	24 %
Pays d'origine du répondant	
Canada	26 %
Étranger	28 %
Première langue parlée par le répondant	
Anglais seulement	27 %
Français seulement	28 %
Autre langue seulement	25 %
Langue parlée à la maison par le répondant	
Anglais seulement	27 %
Français seulement	27 %
Autre langue	21 %

Facteurs les plus importants dans les visites des galeries d'art

Bien que l'analyse précédente ait démontré l'impact de certains facteurs démographiques sur les visites de galeries d'art, des facteurs d'un autre ordre semblent avoir davantage d'importance.

Ce sont les amateurs d'activités culturelles qui visitent le plus les galeries d'art

La figure 3 indique que ce sont les personnes qui ont visité un musée (autre qu'une galerie d'art) qui ont le plus visité des galeries d'art. Six personnes sur dix qui ont visité un musée d'un autre type ont **aussi** visité une galerie d'art en 2005. Ce taux est plus du double de celui de l'ensemble de la population canadienne (27 %).

Environ la moitié des personnes qui ont assisté à un festival culturel en 2005 ont aussi visité une galerie d'art (51 %). Pareillement, 49 % des gens qui ont visité un site historique au cours de cette année ont aussi visité une galerie d'art.

Ce sont les amateurs de ces trois activités culturelles (musées, festivals, sites historiques) qui avaient le plus tendance à visiter une galerie d'art en 2005. Cette tendance est plus forte que celle du meilleur facteur démographique, en l'occurrence le niveau de scolarité, 48 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ayant visité une galerie d'art en 2005.

La figure 3 indique également que l'assistance aux spectacles est un indicateur important des visites de galeries d'art. Le taux de visites des galeries d'art est très élevé chez certains amateurs de différents types de spectacles :

- 47 % des amateurs de spectacles de musique, de théâtre ou de danse traditionnels ou en langue ancestrale (p. ex. peuples autochtones, chinois, ukrainien);
- 44 % des amateurs de théâtre ou de concerts de musique populaire ou classique (la catégorie générale « arts de la scène »); et
- 45 % des amateurs d'autres types de spectacles (comme la danse, l'opéra ou le cirque).

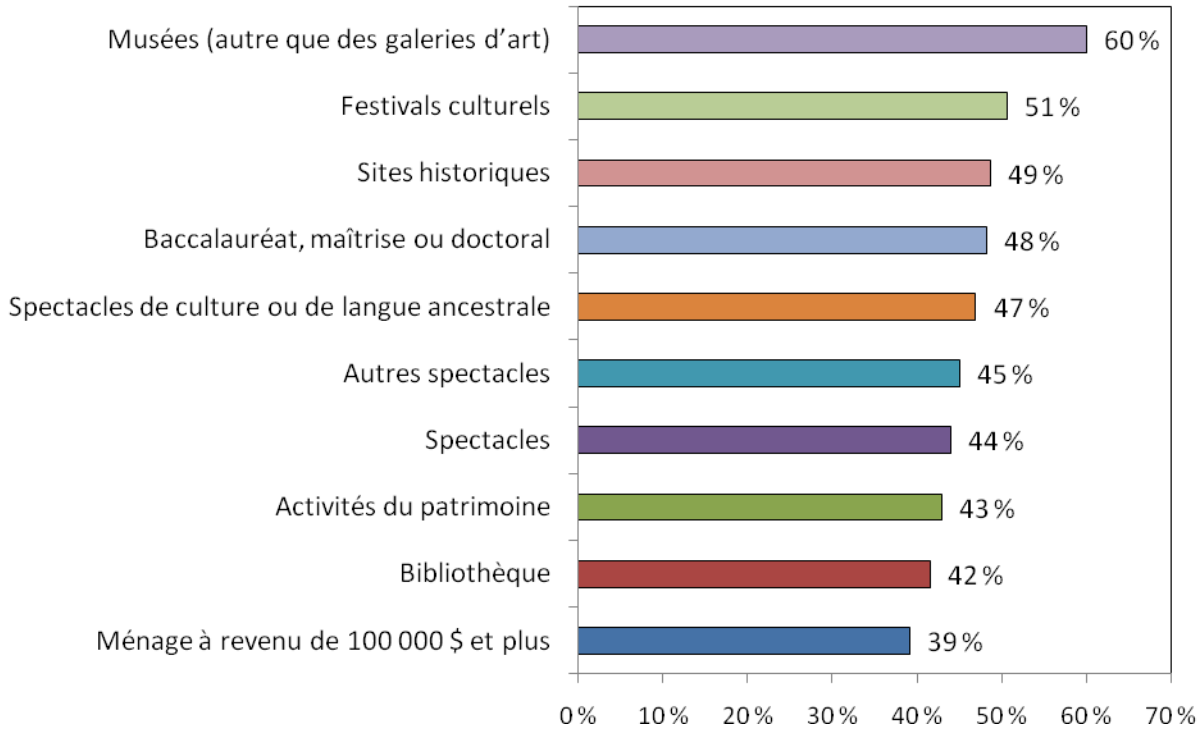
Les gens qui ont visité des jardins zoologiques, des aquariums, des jardins botaniques ou d'autres lieux du patrimoine ont autant (43 %) visité les galeries d'art que les gens qui sont allés à la bibliothèque (42 %).

Toutes ces affinités culturelles se classent à un niveau plus élevé que le deuxième facteur démographique le plus influent, un revenu élevé. Trente-neuf pour cent des ménages de 100 000 et plus ont visité une galerie d'art en 2005.

Autrement dit, les expériences culturelles et l'exposition à la culture sont des facteurs plus influents dans les visites des galeries d'art que les facteurs démographiques. De fait, huit des dix premiers indicateurs de visites des galeries d'art sont des activités culturelles et non des facteurs démographiques.

(Malheureusement, l'Enquête sociale générale de 2005 ne contenait pas de questions se rapportant aux autres facteurs pouvant contribuer au désir de visiter des galeries d'art, comme la quantité et la qualité des expériences d'éducation artistique.)

Figure 3 : Incidences les plus élevées de fréquentation des galeries d'art (affinités culturelles et facteurs démographiques, Canada, 2005)



(Astuce de lecture : La barre du haut indique que 60 % des personnes qui ont visité un musée ont aussi visité une galerie d'art en 2005.)

Le modèle statistique confirme l'importance des facteurs culturels dans les visites des galeries d'art

Cette section examine les facteurs qui ont une importance statistique dans un modèle de régression des visites de galerie d'art préparé conjointement avec ce rapport. Pour en savoir plus long sur l'élaboration du modèle de régression logistique ou sur les facteurs qui n'ont pas été retenus par le modèle, veuillez consulter le supplément technique de ce rapport au site www.hillstrategies.com.

Le modèle statistique démontre que les visites de galeries d'art sont très prisées par les amateurs d'autres activités culturelles[14]. Les personnes qui ont visité un site historique en 2005 avaient 2,60 fois plus tendance à visiter une galerie d'art que celles qui n'ont pas visité de site historique, les autres facteurs étant constants (comme les niveaux de scolarité plus élevés). Les personnes qui ont assisté à des festivals culturels avaient deux (2,08) fois plus tendance à visiter une galerie d'art que celles qui les boudaient. Les gens qui ont visité un jardin zoologique, un aquarium, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine avaient exactement deux fois plus tendance à visiter une galerie d'art que ceux qui n'ont pas visité un lieu du patrimoine.

Bien que l'âge ne soit pas apparu comme un facteur significatif lors de l'examen de l'incidence simple des visites, le modèle statistique révèle que cinq catégories d'âges sont des indicateurs importants des visites de galeries d'art, lorsque les autres facteurs sont constants. Comparées aux personnes de 15 à 24 ans,

- celles entre 25 et 34 ans ont 28 % plus tendance à visiter une galerie d'art;
- il n'y a pas de différence notable avec le groupe des 35 à 44 ans;
- celles entre 45 et 54 ans ont 43 % plus tendance à visiter une galerie d'art;
- celles entre 55 et 64 ans ont 44 % plus tendance à visiter une galerie d'art;
- celles entre 65 et 74 ans ont 78 % plus tendance à visiter une galerie d'art; et
- celles de 75 ans et plus ont 2,06 fois plus tendance à visiter une galerie d'art.

Les titulaires de diplômes universitaires avaient 80 % plus tendance à visiter une galerie d'art en 2005 que les personnes qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient obtenu un diplôme collégial, même lorsque les autres facteurs sont constants. Les personnes qui ont tout au plus un diplôme du secondaire avaient 31 % **moins** tendance à visiter une galerie que les gens qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient complété un diplôme collégial.

On retrouve également beaucoup de visiteurs de galeries d'art parmi les amateurs de spectacles. Les gens qui sont allés au théâtre ou qui ont assisté à un concert de musique populaire ou classique en 2005 avaient 87 % plus tendance à visiter une galerie d'art que les gens qui n'allaient jamais à ces spectacles. De plus, les amateurs de musique, de théâtre ou de danse

[14] La figure 3 indique que les visites de galeries d'art sont particulièrement élevées chez les gens qui visitent d'autres types de musées. Cela n'a rien de surprenant, compte tenu de la grande ressemblance entre les galeries d'art et les autres musées. Par conséquent, étant donné cette forte ressemblance, le facteur « autres musées » a été exclu de l'analyse de régression.

traditionnel ou en langue ancestrale avaient 27 % plus tendance à visiter une galerie d'art que les gens qui n'ont pas assisté à ces types de spectacles.

Les lecteurs de livres avaient 78 % plus tendance à visiter une galerie d'art en 2005 que les gens qui n'ont pas lu de livres à l'extérieur du travail ou des études.

Le modèle statistique a de plus retenu trois facteurs culturels et cinq démographiques en tant qu'indicateurs importants des visites de galeries d'art, lorsque les autres facteurs sont constants. L'impact de tous ces facteurs culturels est *positif* en ce qui a trait aux visites de galeries d'art. Autrement dit, on trouve des amateurs de galerie d'art parmi les amateurs de nombreux types d'activités culturelles, y compris les cinéphiles et les lecteurs de magazines.

On trouvera ci-dessous les résultats du modèle en ce qui a trait à ces autres facteurs culturels et démographiques. Dans l'analyse de chacun de ces facteurs, toutes les autres variables du modèles sont constantes.

- Les gens qui sont allés à la bibliothèque en 2005 avaient 47 % plus tendance à visiter une galerie d'art que ceux qui n'y sont pas allés.
- Les gens qui ont vu un film en salle ou dans un cinéparc avaient 44 % plus tendance à visiter une galerie d'art que ceux qui ne sont pas allés au cinéma.
- Les lecteurs de magazines avaient 42 % plus tendance à visiter une galerie d'art que les gens qui n'ont pas lu de magazine.
- Les gens qui ont des enfants à la maison avaient 25 % plus tendance à visiter une galerie d'art que les gens sans enfant à la maison.
- Les Québécois avaient 25 % plus tendance à visiter une galerie d'art en 2005 que les Ontariens, tous les autres facteurs étant constants. (Le Québec est la seule région au pays où la différence dans l'incidence des visites de galeries d'art était statistiquement significative par rapport à l'Ontario.)
- Les gens dont les activités étaient limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) avaient 19 % moins tendance à visiter une galerie d'art en 2005 que les gens sans de telles limites.
- Les gens qui habitent dans des régions rurales ou de petites villes avaient 29 % moins tendance à visiter une galerie d'art en 2005 que ceux qui habitaient dans un grand centre urbain.
- Les adeptes de cultes religieux ont eu 36 % moins tendance à visiter une galerie d'art que ceux sans appartenance religieuse.

Section 4 : Fréquentation du cinéma

Un peu plus de six personnes sur dix de 15 ans et plus (61 % ou 15,9 millions de personnes) sont allés voir un film en salle ou dans un cinéparc au Canada en 2005[15].

Cette section examine les taux de fréquentation du cinéma de divers groupes de Canadiens et Canadiennes.

Pour compléter les taux de fréquentation du cinéma, un modèle statistique a été mis au point pour identifier les facteurs les plus associés à la fréquentation du cinéma. Ce modèle statistique permet d'établir des correspondances entre certaines caractéristiques individuelles et la fréquentation du cinéma. Plus précisément, le modèle produit une estimation de la probabilité qu'une personne d'un groupe spécifique (p. ex. les femmes) aille voir un film, comparativement à d'autres groupes (p. ex. les hommes), lorsque les autres facteurs sont constants (p. ex. l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, etc.). Les principales conclusions du modèle statistique sont énumérées à la fin de cette section. On trouvera plus d'informations au sujet du modèle dans le supplément technique[16].

Facteurs démographiques dans la fréquentation du cinéma

Beaucoup de facteurs démographiques semblent avoir un effet prononcé sur la fréquentation du cinéma, dont l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, la résidence en milieu urbain, le pays d'origine, la langue et les limitations des activités. Le tableau 7 présente des données sur ces facteurs démographiques.

Beaucoup de facteurs démographiques semblent avoir un effet prononcé sur la fréquentation du cinéma

Ce sont les plus jeunes qui vont le plus au cinéma, activité que l'on abandonne en vieillissant. Quatre-vingt sept pour cent des personnes de 15 à 24 ans sont allés au cinéma en 2005. C'est trois fois et demi le taux de fréquentation des personnes de 75 ans et plus (24 %).

Le niveau de scolarité est un autre facteur dans la fréquentation du cinéma. En effet, 74 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur sont allés au cinéma en 2005. C'est 1,7 fois le taux de fréquentation des gens qui n'ont pas de diplôme du secondaire (44 %).

Le niveau de scolarité de la mère du répondant est un facteur légèrement moins important que le niveau de scolarité du répondant. Le taux de fréquentation des personnes dont la mère est

[15] La question était formulée ainsi : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous visionné un film dans une salle de cinéma ou en plein air?

[16] Ce modèle de régression logistique binaire a servi à analyser les variables dépendantes de type oui/non (p. ex. aller ou non au cinéma). Les détails du modèle statistique sont inclus dans le supplément technique que vous pouvez consulter (en anglais seulement) au site www.hillstrategies.com.

titulaire d'un diplôme universitaire (77 %) est une fois et demi le taux des répondants dont la mère n'a pas obtenu son diplôme du secondaire (53 %)[17].

La fréquentation du cinéma augmente avec le revenu. Soixante-quinze pour cent des ménages ayant un revenu de 100 000 $ ou plus sont allés au cinéma en 2005, chiffre qui est 1,7 fois le taux de fréquentation des ménages à revenu inférieur à 20 000 $ (44 %).

Le tableau 7 indique aussi que plus de personnes (64 %) vont au cinéma en milieu urbain qu'en campagne ou dans une petite ville (49 %). Le taux de fréquentation dans les grands centres urbains est 1,3 fois le taux des régions rurales et des petites villes.

Plus de personnes nées au Canada (63 %) sont allées au cinéma que de gens nés à l'étranger (51 %). Parmi les répondants nés à l'étrangers, il n'y a qu'une très petite différence dans le taux de fréquentation du cinéma des gens nés aux États-Unis ou en Europe (49 %) et ceux nés ailleurs (53 %). Il y a une différence assez considérable entre les personnes qui se sont établies en permanence au Canada avant 1980 (44 %) et celles établies depuis 1980 (56 %).

La fréquentation du cinéma varie également selon la langue maternelle. Les personnes qui ont le français (65 %) ou l'anglais (62 %) comme langue maternelle vont au cinéma beaucoup plus que les personnes qui ont une autre langue maternelle (52 %).

Les données sur la langue parlée le plus souvent à la maison ressemblent beaucoup à celles pour la langue maternelle. Les gens qui parlent le plus souvent le français (66 %) ou l'anglais (61 %) à la maison vont au cinéma beaucoup plus souvent que les gens qui parlent surtout une autre langue à la maison (50 %).

Les personnes dont les activités sont limitées vont moins au cinéma que les gens sans de telles limitations

Les données sur la langue parlée à la maison, ventilées selon les minorités linguistiques officielles, révèlent que les Québécois qui parlent surtout l'anglais à la maison vont plus au cinéma (70 %) que la moyenne des anglophones au Canada (61 %). Les francophones hors Québec vont au cinéma (61 %) dans une proportion inférieure à l'ensemble des francophones du Canada (66 %).

Les personnes dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) vont beaucoup moins au cinéma (45 %) que les gens qui n'ont pas de telles limites (64 %). Le taux de fréquentation des personnes dont les activités ne sont pas limitées est 1,4 fois celui des personnes ayant des limites. Ce rapport est comparable à celui des galeries d'art (1,3) et des spectacles (1,3).

[17] Comme les données basées sur le niveau de scolarité du père sont semblables à celles sur le niveau de scolarité de la mère, elles ne figurent pas ici.

Tableau 7 : Fréquentation du cinéma selon l'âge, l'éducation, le revenu, le lieu de résidence, le pays d'origine et les limitations des activités (Canada, 2005)	
Ensemble de la population	**61 %**
Âge des répondants	
15 à 24	87 %
25 à 34	73 %
35 à 44	65 %
45 à 54	58 %
55 à 64	48 %
65 à 74	32 %
75 ans et plus	24 %
Niveau de scolarité du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	44 %
Diplôme d'études secondaires	54 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	68 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	64 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	74 %
Niveau de scolarité de la mère du répondant	
Aucune scolarité, primaire seulement, études partielles au secondaire (incomplètes)	53 %
Diplôme d'études secondaires	70 %
Études partielles dans un collège communautaire, un cégep ou une université	79 %
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique, de formation professionnelle ou de commerce	80 %
Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	77 %
Revenu des ménages	
Moins de 20 000 $	44 %
20 000 $ à 39 999 $	51 %
40 000 $ à 59 999 $	60 %
60 000 $ à 79 999 $	70 %
80 000 $ à 99 999 $	75 %
100 000 $ ou plus	75 %

Tableau 7 (suite) : Fréquentation du cinéma selon l'âge, l'éducation, le revenu, le lieu de résidence, le pays d'origine et les limitations des activités (Canada, 2005)	
Résidence urbaine / rurale	
Grands centres urbains (région métropolitaine de recensement (RMR) ou agglomération du recensement (AR))	64 %
Milieu rural ou petite ville (non RMR / AR)	49 %
Pays d'origine du répondant	
Canada	63 %
Étranger	51 %
Première langue parlée par le répondant	
Anglais seulement	62 %
Français seulement	65 %
Autre langue seulement	52 %
Langue parlée à la maison par le répondant	
Anglais seulement	61 %
Français seulement	66 %
Autre langue	50 %
Répondant ayant une limitation de ses activités	
Oui	45 %
Non	64 %

Autres facteurs démographiques possibles dans la fréquentation du cinéma

Les facteurs démographiques qui ont un effet limité ou négligeable sur la fréquentation du cinéma sont le sexe et la présence d'enfants. Le tableau 8 présente des données à ce sujet.

Ce tableau indique que les femmes et les hommes ont exactement le même taux de fréquentation du cinéma (61 %).

Les taux de fréquentation du cinéma varient à peine lorsqu'il y a des enfants. Les gens sans enfants à la maison ont un taux de fréquentation de 60 %, comparativement à 62 % pour les gens qui ont des enfants à la maison.

Tableau 8 : Taux de fréquentation du cinéma selon le sexe et la présence d'enfants (Canada, 2005)

Ensemble de la population	**61 %**
Sexe du répondant	
Hommes	61 %
Femmes	61 %
Présence d'enfants à la maison	
Aucun	60 %
Un ou plus	62 %

Facteurs les plus importants dans la fréquentation du cinéma

L'analyse précédente démontre que de nombreux facteurs démographiques ont un effet important sur la fréquentation du cinéma. C'est parmi les 15 à 24 ans que l'on retrouve la plus forte fréquentation du cinéma (87 %).

C'est parmi les 15 à 24 ans que l'on retrouve la plus forte fréquentation du cinéma

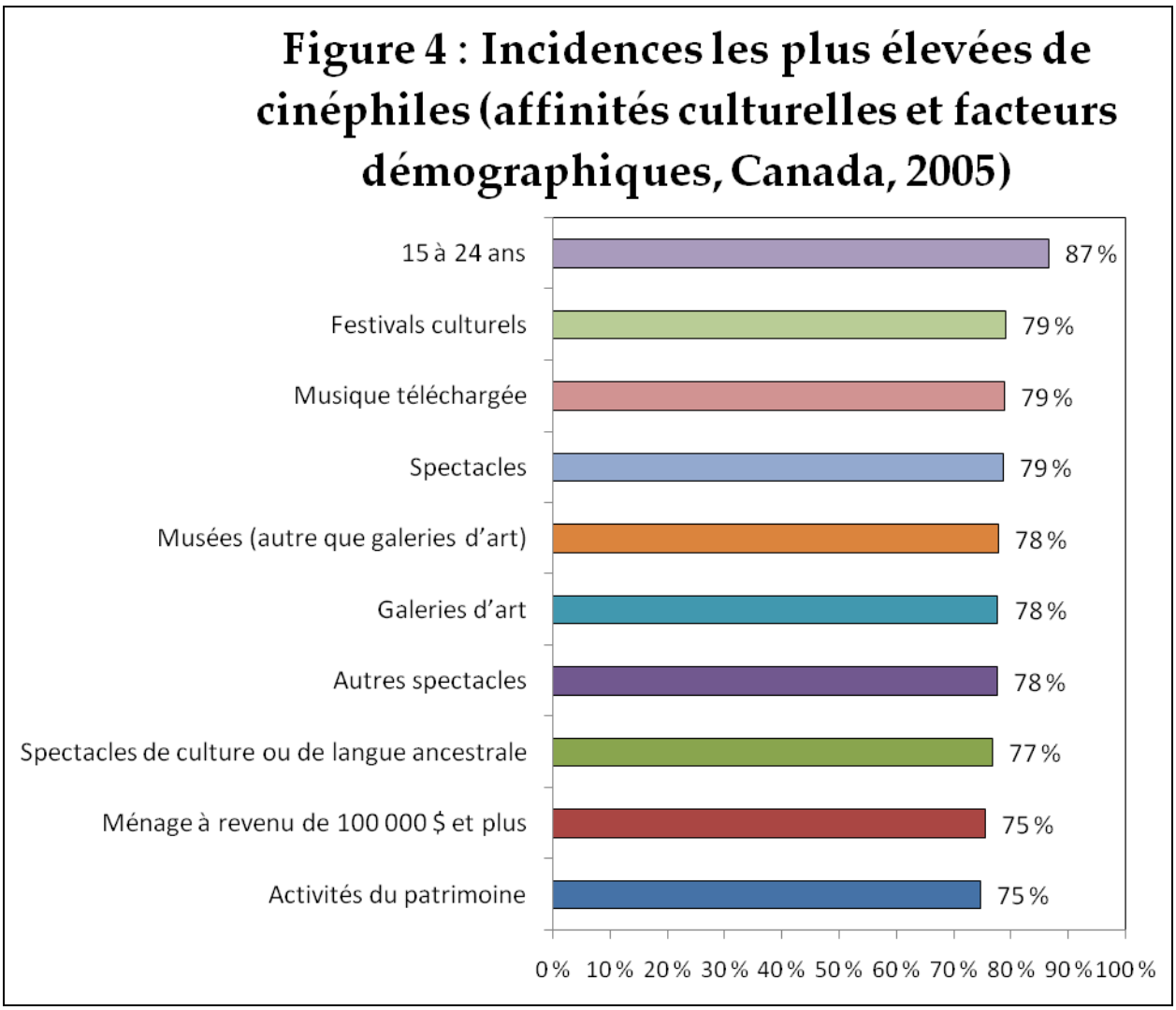
Toutefois, la figure 4 démontre aussi que d'autres facteurs non démographiques entrent en jeu. Soixante dix-neuf pour cent des personnes qui ont assisté à un festival culturel en 2005, qui ont téléchargé de la musique ou qui ont assisté à un spectacle (théâtre, musique populaire ou classique) sont aussi allées au cinéma.

Le cinéma est également une activité très prisée des amateurs de quatre autres types d'activités culturelles : les musées (78 %), les galeries d'art (78 %), les autres spectacles (78 %) et les spectacles de musique, de théâtre ou de danse traditionnels ou en langue ancestrale (77 %).

Aller au cinéma est une activité très prisée par les gens qui aiment les activités culturelles

Toutes ces affinités culturelles ont une importance supérieure au deuxième facteur démographique le plus important (revenu élevé). Soixante-quinze pour cent des ménages de 100 000 $ ou plus sont allés au cinéma en 2005. Le même pourcentage de gens (75 %) ont visité un jardin zoologique, un aquarium, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine.

Bien que le taux de fréquentation du cinéma soit le plus élevé chez les jeunes (un facteur démographique), huit des dix premiers indicateurs de la fréquentation du cinéma sont des activités culturelles et non des facteurs démographiques.



(Astuce de lecture : La barre du haut indique que 87 % des personnes de 15 à 24 ans sont allés au cinéma en 2005.)

Le modèle statistique confirme l'importance des facteurs culturels, de l'âge et de nombreux autres facteurs démographiques dans la fréquentation du cinéma

Cette section examine les facteurs qui ont une importance statistique dans un modèle de régression de la fréquentation du cinéma préparé conjointement à ce rapport. Pour en savoir plus long sur l'élaboration du modèle de régression logistique ou sur les facteurs qui n'ont pas été retenus par le modèle, veuillez consulter le supplément technique de ce rapport qui se trouve au site www.hillstrategies.com.

Le modèle statistique confirme l'importance de l'âge dans la fréquentation du cinéma. Le groupe des plus jeunes répondants (15 à 24 ans) ont le taux de fréquentation le plus élevé. Lorsque tous les autres facteurs sont constants, comparativement aux 15 à 24 ans,

- les 25 à 34 ans ont 54 % moins tendance à aller au cinéma;
- les 35 à 44 ans ont 67 % moins tendance à aller au cinéma;
- les 45 à 54 ans ont 77 % moins tendance à aller au cinéma;
- les 55 à 64 ans ont 84 % moins tendance à aller au cinéma;
- les 65 à 74 ans ont 89 % moins tendance à aller au cinéma; et
- les gens de 75 ans et plus ont 91 % moins tendance à aller au cinéma.

Le modèle statistique démontre également que la fréquentation du cinéma est très prisée par les amateurs d'autres activités culturelles. On ne sera pas surpris d'apprendre que les gens qui ont visionné un film à la maison sont également ceux qui ont le plus tendance à être allés au cinéma en 2005 (2,33 fois plus que les gens qui n'ont pas regardé un film à la maison, les autres facteurs étant constants).

Les gens qui vont voir des spectacles aiment aussi aller au cinéma. Les gens qui sont allés au théâtre ou à un concert de musique populaire ou classique en 2005 avaient 2,10 fois plus tendance à aller au cinéma que les gens qui ne sont pas allés voir de spectacles. De plus, les gens qui ont assisté à un autre type de spectacle en 2005 avaient 41 % plus tendance à aller au cinéma que ceux qui ne sont pas allés voir un autre type de spectacle.

Le revenu des ménages est un autre facteur important dans la fréquentation du cinéma, même lorsque les autres facteurs sont constants. Les ménages de 80 000 $ et plus avaient presque deux fois (1,90 fois) plus tendance à aller au cinéma que les ménages de moins de 40 000 $. De plus, les ménages entre 40 000 $ et 80 000 $ avaient 48 % plus tendance à aller au cinéma que les ménages de moins de 40 000 $.

Les gens qui ont écouté de la musique sur disque compact en 2005 avaient 54 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui n'en ont pas écouté.

Les célibataires (qui ne se sont jamais mariés) avaient 60 % plus tendance à aller au cinéma en 2005 que les gens mariés ou en union libre. Les gens séparés, divorcés ou veufs avaient 49 % plus tendance à aller au cinéma en 2005 que les gens mariés ou en union libre.

Les Québécois avaient 60 % plus tendance à aller au cinéma en 2005 que les gens en Ontario, les autres facteurs étant constants. Les gens des Prairies avaient 21 % plus tendance à y aller que les gens de l'Ontario, les autres facteurs étant constants. (Le Québec et les Prairies sont les deux seules régions du Canada à avoir une différence statistiquement significative de fréquentation du cinéma comparativement à l'Ontario.)

Le modèle statistique a de plus retenu sept facteurs culturels et cinq démographiques en tant qu'indicateurs significatifs de la fréquentation du cinéma, les autres facteurs étant constants. L'effet de tous les facteurs culturels est *positif* en ce qui a trait à la fréquentation du cinéma. Autrement dit, on peut trouver des cinéphiles parmi les amateurs de plusieurs types d'activités culturelles, dont la lecture de livres et les visites de galeries d'art. On trouvera ci-dessous les résultats du modèle se rapportant à ces facteurs culturels et démographiques. Dans l'analyse de chaque facteur, toutes les autres variables du modèle sont demeurées constantes.

- Les lecteurs de livres avaient 32 % plus tendance à aller au cinéma en 2005 que les non-lecteurs.
- Les titulaires de diplômes universitaires avaient 21 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient un diplôme collégial, les autres facteurs étant constants. Les gens qui ont un diplôme du secondaire (ou moins) avaient 19 % moins tendance à aller au cinéma que les gens qui faisaient des études postsecondaires ou qui avaient un diplôme collégial.
- Les gens qui ont lu un magazine en 2005 avaient 39 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui n'ont pas lu de magazine.
- Les gens qui ont visité un jardin zoologique, un aquarium, un jardin botanique ou un autre lieu du patrimoine avaient 38 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui n'avaient pas visité un lieu du patrimoine.
- Les gens qui ont visité une galerie d'art en 2005 avaient 31 % plus tendance à aller au cinéma que ceux qui n'en ont pas visités.
- Les gens qui ont visité un musée (autre qu'une galerie d'art) en 2005 avaient 24 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui ne sont pas allés au musée.
- Les gens qui ont assisté à un festival culturel en 2005 avaient 23 % plus tendance à aller au cinéma que les gens qui ont boudé les festivals.
- Les gens qui ont visité un site historique en 2005 avaient 16 % plus tendance à aller au cinéma en 2005 que ceux qui n'en ont pas visités.
- Les gens qui n'ont assisté à aucun office religieux en 2005 avaient 21 % **moins** tendance à aller au cinéma que ceux qui avaient assisté à au moins un office par semaine. (Les gens qui n'ont pas assisté à des offices religieux représentent le seul niveau de cette variable où il y a une différence statistiquement significative dans la fréquentation du cinéma comparativement aux gens qui ont assisté à au moins un office religieux par semaine.)
- Les répondants nés à l'extérieur du Canada avaient 24 % moins tendance à aller au cinéma en 2005 que ceux nés au Canada.
- Les gens qui parlent le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison avaient 27 % moins tendance à aller au cinéma en 2005 que les gens qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison. (Il n'y a pas de différence significative entre les gens qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison et ceux qui parlent le français.)
- Les gens qui habitent en milieu rural ou dans une petite ville avaient 42 % moins tendance à aller au cinéma en 2005 que les gens dans les grands centres urbains.

Section 5 : Conclusions

Les facteurs dans les activités culturelles au Canada a proposé un aperçu des facteurs de nature démographique et culturelle qui entourent quatre activités culturelles :

- la lecture de livres**;**
- l'assistance aux spectacles;
- les visites de galeries d'art; et
- la fréquentation du cinéma.

Ce rapport innove à bien des égards. En plus de proposer une foule de renseignements sur les facteurs démographiques, il renferme beaucoup d'informations sur les affinités culturelles. Il propose également une analyse des activités culturelles des personnes handicapées et de minorités linguistiques au Canada.

Le rapport résume les données des Canadiens et Canadiennes de 15 ans et plus qui ont eu des activités culturelles au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Ces données proviennent de l'Enquête sociale générale de 2005 de Statistique Canada, un sondage en profondeur au téléphone d'environ 10 000 personnes de 15 ans et plus au Canada.

Affinités culturelles et facteurs démographiques dans les activités culturelles

Le rapport constate notamment que les indicateurs démographiques ne sont pas les **seuls** facteurs dont il faut tenir compte pour examiner les activités culturelles. Les expériences et les intérêts culturels d'une personne y sont pour beaucoup. Plus précisément, le rapport constate que de nombreuses catégories d'activités culturelles et de lectures sont fortement reliées.

Bien qu'un peu moins importants que les facteurs culturels, les facteurs démographiques demeurent importants pour prédire les activités culturelles et la lecture. Dans l'ensemble, le niveau de scolarité est le facteur démographique le plus important. De fait, la scolarité est un indicateur important des quatre activités culturelles examinées par ce rapport (la lecture de livres, l'assistance aux spectacles, les visites de galeries d'art et la fréquentation du cinéma).

Le niveau du revenu, le fait d'habiter en milieu urbain et l'absence de handicaps sont des facteurs importants pour trois des quatre activités culturelles (l'assistance aux spectacles, les visites de galeries d'art et la fréquentation du cinéma).

Lecture de livres

En tant qu'activité de loisir (et non dans le cadre d'un travail rémunéré ou des études), deux tiers des personnes de 15 ans et plus au Canada (67 %, ou 17,4 millions de personnes) ont lu au moins un livre en 2005.

La lecture de livres semble être une activité qui plaît assez également à de nombreux groupes de Canadiens. C'est une activité particulièrement égalitaire au plan du revenu. Les seuls facteurs démographiques à avoir un effet considérable sur la lecture de livres sont le niveau de scolarité et le sexe. En 2005, 82 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ont lu en livre. Cette même année, 75 % des femmes ont lu un livre, comparativement à 58 % des hommes.

Les gens dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) lisent légèrement moins de livres (62 %) que les répondants sans de telles limites (67 %).

Au plan des minorités linguistiques officielles, l'incidence de la lecture de livres chez les Québécois qui parlent surtout l'anglais à la maison (73 %) est légèrement plus élevée que chez l'ensemble des anglophones du Canada (69 %). Chez les francophones hors Québec, elle est semblable (61 %) à celle de l'ensemble des francophones du Canada (62 %).

Le taux de lecture de livres est particulièrement élevé chez les gens qui affectionnent d'autres activités culturelles :

- les visites de galeries d'art (85 %);
- les visites d'autres types de musée (82 %);
- l'assistance aux spectacles (entre 77 % et 80 % selon le type de spectacle);
- les visites de sites historiques (79 %);
- l'assistance à des festivals culturels (78 %); et
- les visites aux jardins zoologiques, aux aquariums, aux jardins botaniques et autres activités du patrimoine (76 %).

Assistance aux spectacles

En 2005, 41 % de la population canadienne de 15 ans et plus (10,8 millions de personnes) ont assisté à un concert ou à un spectacle donné par des artistes professionnels de musique, de danse, de théâtre ou d'opéra (festivals culturels exclus).

Le taux d'assistance aux spectacles est particulièrement élevé chez les amateurs d'autres activités culturelles :

- les gens qui vont à d'autres types de spectacles (entre 65 % et 68 % pour les différents types de spectacles);
- les gens qui vont aux galeries d'art (68 %);
- les gens qui vont à d'autres types de musées (65 %);
- les visiteurs de sites historiques (59 %);
- les visiteurs de jardins zoologiques, d'aquariums, de jardins botaniques et d'autres lieux du patrimoine (56 %); et
- les gens qui vont au cinéma (53 %).

Les facteurs démographiques qui semblent avoir un effet considérable sur l'assistance aux spectacles sont le niveau de scolarité, le revenu, le fait d'habiter en milieu urbain et les limitations des activités. Le niveau de scolarité est un facteur très important dans l'assistance aux spectacles. De fait, 57 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ont assisté à un spectacle en 2005.

L'assistance aux spectacles progresse avec le revenu. Cinquante-neuf pour cent des personnes dans les ménages à revenu d'au moins 100 000 $ ont assisté à un spectacle en 2005, un chiffre qui est le double du taux d'assistance des ménages dont le revenu est inférieur à 20 000 $ (29 %).

L'assistance aux spectacles est plus élevée auprès des gens qui habitent dans les grands centres urbains (43 %) plutôt qu'en milieu rural ou dans une petite ville (33 %). La disponibilité des spectacles en milieu urbain et rural peut avoir un effet sur cet écart.

Les personnes dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) assistent moins aux spectacles (33 %) que les gens sans de telles limitations (43 %).

Les données sur la langue des ménages, ventilées selon les minorités linguistiques officielles, démontrent que l'assistance aux spectacles des Québécois qui parlent surtout l'anglais à la maison (45 %) est plus élevée que celle de l'ensemble des anglophones au Canada (42 %). L'assistance aux spectacles des francophones hors Québec (39 %) est inférieure à celle de l'ensemble des francophones au Canada (47 %).

La plupart des affinités culturelles ont une importance supérieure aux meilleurs facteurs démographiques (un revenu élevé et le niveau de scolarité).

Visites de galeries d'art

Un peu plus d'un quart des Canadiens de 15 ans et plus (27 % ou 7,0 millions de personnes) ont visité une galerie d'art publique ou un musée d'art en 2005, y compris l'assistance aux expositions spéciales.

Les personnes qui s'adonnent aux autres activités culturelles vont en grand nombre aux galeries d'art :

- 60 % des visiteurs de musées (autres qu'une galerie d'art);
- 51 % des gens qui vont à des festivals culturels;
- 49 % des gens qui visitent des sites historiques;
- de 44 % à 47 % des gens qui vont à des spectacles (selon le type de spectacle);
- 43 % des visiteurs de jardins zoologiques, d'aquariums, de jardins botaniques et d'autres lieux du patrimoine; et
- 39 % des gens qui vont à la bibliothèque.

Les facteurs démographiques qui semblent avoir un impact considérable sur les visites de galeries d'art sont le niveau de scolarité, le revenu, le fait d'habiter en milieu urbain et les limitations des activités. Le niveau de scolarité est le facteur démographique qui influence le plus les visites aux galeries d'art. De fait, 48 % des titulaires de baccalauréat ou d'un diplôme supérieur ont visité une galerie d'art en 2005. C'est 3,6 fois le taux de fréquentation des gens qui n'ont pas de diplôme du secondaire (13 %).

Les visites de galeries d'art augmentent avec le revenu. Trente-neuf pour cent des personnes dans les ménages à revenu de 100 000 $ ou plus ont visité une galerie d'art en 2005, soit 1,8 fois la fréquence de visites des ménages de moins de 20 000 $ (21 %).

L'assistance aux galeries d'art est plus élevée chez les personnes qui habitent en milieu urbain (29 %) que chez celles en milieu rural ou dans une petite ville (18 %).

Les personnes dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) visitent légèrement moins les galeries d'art que les personnes sans de telles limitations (22 % et 28 % respectivement).

Au plan des minorités linguistiques officielles, les Québécois qui parlent surtout l'anglais à la maison visitent beaucoup plus les galeries d'art (40 %) que l'ensemble des anglophones du Canada, où la moyenne des visites se situe à 29 %. Pour leur part, les francophones hors Québec visitent les galeries d'art de façon comparable (29 %) à l'ensemble des francophones du Canada (27 %).

Fréquentation du cinéma

Un peu plus de six personnes sur dix au Canada de 15 ans et plus (61 % ou 15,9 millions de personnes) sont allés au cinéma ou au cinéparc en 2005.

De nombreux facteurs démographiques semblent avoir un impact considérable sur la fréquentation du cinéma, dont l'âge, le niveau de scolarité, le revenu, le fait d'habiter en milieu urbain, le pays d'origine et les limitations des activités.

Ce sont les plus jeunes qui vont le plus au cinéma et l'intérêt pour cette activité diminue progressivement avec l'âge. En 2005, 87 % des 15 à 24 ans sont allés au cinéma, soit trois fois et demie le taux de fréquentation des personnes de 75 ans et plus (24 %).

Le niveau de scolarité est un facteur dans la fréquentation du cinéma. De fait, 74 % des personnes qui ont au moins un baccalauréat sont allés au cinéma en 2005, soit 1,7 fois le taux de fréquentation des gens qui n'ont pas de diplôme du secondaire (44 %).

Plus le revenu est élevé, plus on va au cinéma : 75 % des gens dans les ménages de 100 000 $ et plus sont allés au cinéma en 2005, soit 1,7 fois le taux de fréquentation des ménages de moins de 20 000 $ (44 %).

On va plus au cinéma dans les grands centres urbains (64 %) qu'en milieu rural ou dans les petites villes (49 %).

La langue parlée le plus souvent à la maison entre également en jeu. Les personnes qui parlent surtout le français (66 %) ou l'anglais (61 %) vont beaucoup plus au cinéma que les gens qui parlent surtout une autre langue à la maison (50 %).

Les données sur la langue parlée à la maison, ventilées par minorité linguistique officielle, révèlent que les Québécois qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison vont au cinéma à un rythme plus élevé (70 %) que l'ensemble des anglophones du Canada (61 %). Les francophones hors Québec vont moins au cinéma (61 %) que l'ensemble des francophones du Canada (66 %).

Les personnes dont les activités sont limitées (à cause d'un état physique ou intellectuel ou d'une condition médicale) vont beaucoup moins au cinéma (45 %) que les gens sans de telles limites (64 %).

Les répondants nés au Canada sont allés au cinéma en plus grand nombre (63 %) en 2005 que ceux nés à l'étranger (51 %).

Les amateurs d'activités culturelles vont beaucoup au cinéma :

- 79 % des gens qui vont à des festivals culturels;
- 79 % des personnes qui téléchargent de la musique;
- selon le type de spectacle, 77 % à 79 % des amateurs de spectacles;
- 78 % des visiteurs de musées autres que des galeries d'art;
- 78 % des visiteurs de galeries d'art; et
- 75 % des visiteurs aux jardins zoologiques, aux aquariums, aux jardins botaniques et aux autres lieux du patrimoine.

Marketing et autres considérations

Ce rapport démontre clairement qu'il y a des liens très étroits entre plusieurs catégories d'activités culturelles et la lecture. Qu'est-ce que cela signifie pour les milieux culturels ?

Dans l'ensemble, les données laissent entendre que les expériences culturelles et l'exposition à la culture entrent davantage en jeu dans les activités culturelles que la plupart des facteurs démographiques. Autrement dit, il y a un public intéressé par les arts qui échappe à une simple analyse démographique. Les gens qui aiment les arts vont à une foule d'activités. Les gens qui n' « aiment pas ça » n'y vont pas.

Cet intérêt pour les arts se trouve chez les gens qui sont des « mordus des arts ». Les milieux des arts auraient sans doute intérêt à se demander comment éveiller cette passion chez les gens qui ne le sont pas. Des études précédentes ont démontré que l'éducation artistique au cours de l'enfance contribue beaucoup à l'intérêt pour les arts à l'âge adulte[18].

Ces données suggèrent que les efforts pour attirer un nouveau public à des activités culturelles pourraient se traduire par une augmentation de la participation à une foule d'activités culturelles. Beaucoup d'organismes bénéficieraient s'ils tentaient d'« agrandir le gâteau » de publics intéressés par les arts.

Pour les milieux culturels, la présence des « mordus des arts » peut être une bonne et une mauvais chose. La progression du niveau général de scolarité et le vieillissement de la population auront vraisemblablement moins d'impact (positif) qu'espéré sur la participation culturelle. La qualité et la quantité de l'exposition à la culture et des expériences d'éducation artistique pourraient s'avérer des facteurs plus importants.

Du côté positif, les données suggèrent que les arts attirent des gens de divers groupes démographiques. Autrement dit, les arts ne sont pas élitistes dans le sens que l'on prête habituellement à ce mot.

Ces données sont d'un intérêt immédiat au plan du marketing pour les organismes culturels. Plus précisément, le marketing culturel doit viser les gens qui assistent à d'autres activités culturelles. Ainsi, l'information sur les spectacles aurait intérêt à être diffusée dans les galeries d'art, les festivals, les musées et les sites historiques. Les dépliants des expositions de galeries d'art devraient être diffusés dans les festivals, les bibliothèques et les clubs de lecture.

Les données sont claires, les arts et les industries culturelles sont reliés, ce qui vient renforcer l'appel pour de meilleures concertations au sein des milieux culturels. Celles-ci pourraient prendre la forme de spectacles dans des galeries d'art, de projets conjoints dans un même lieu, de coproductions et même de créations conjointes. Une collaboration au plan de la promotion des intérêts, possiblement entourant l'éducation artistique, serait également bénéfique.

[18] Pour un résumé des études sur l'éducation artistique, visitez http://www.surlesarts.com/articles.php?catUID=2.